

Visite au zoo

Autor(en): **M.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 11

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828481>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

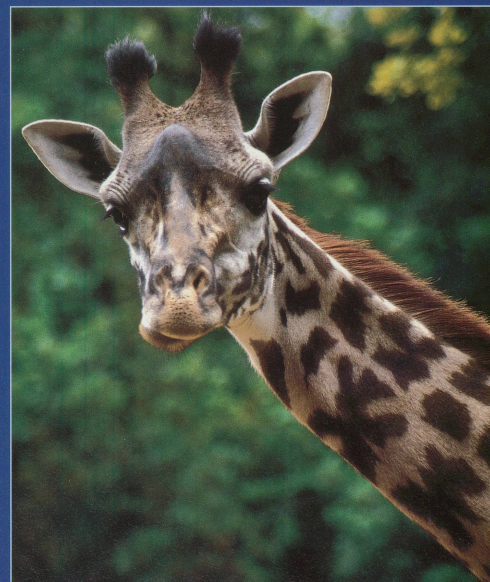
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La panthère, ou léopard, figure parmi les félins les plus adaptables (Dählhölzli, Berne)



Parade hivernale des manchots au Zoo de Zurich



Placide, la girafe de la savane (Zoo de Bâle)

Visite au zoo

Chaque année, près de 620 millions de personnes, environ 10% de la population mondiale, visitent l'un des 1200 zoos de la planète. C'est dire la fascination qu'exercent sur les humains les pensionnaires des jardins zoologiques.

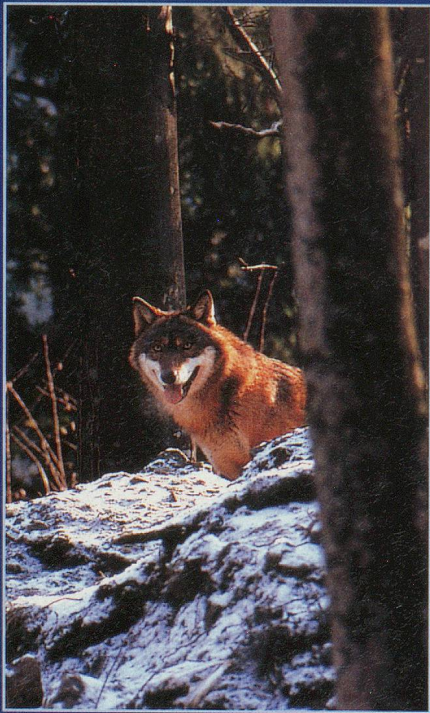
L'attrait pour le monde sauvage remonte à la nuit des temps. Des arènes romaines, où les fauves étaient lâchés, aux ménageries et autres jardins d'acclimatation en passant par les cages des montreurs d'ours du Moyen Âge, chaque époque témoigne

d'un rapport particulier aux animaux dits exotiques. Aujourd'hui, la raison d'être d'un zoo n'est plus seulement de satisfaire la curiosité du public, mais de préserver des espèces en voie de disparition. A cet égard, les jardins zoologiques de Suisse – ceux de Bâle

et de Zurich – ont joué un rôle de précurseurs. Grâce à un environnement reconstitué, très proche des conditions naturelles de vie animale, et à des projets d'élevage scientifiques, la reproduction en captivité est presque devenue monnaie courante. M. M.



Un exemple de cohabitation réussie au Zoo de Bâle: celle du zèbre et de l'hippopotame



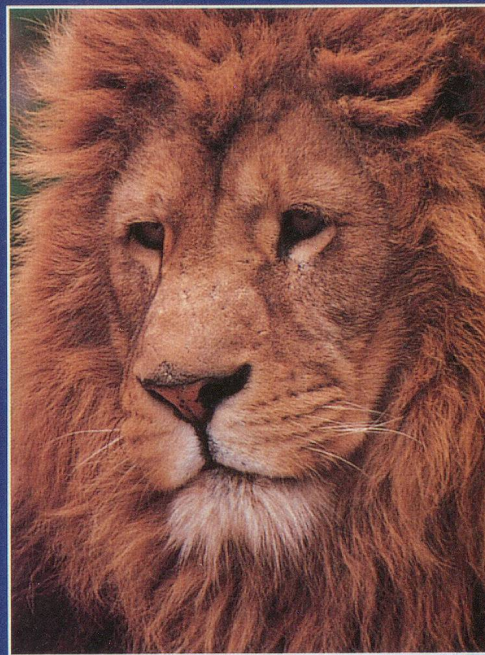
Le loup du parc de Goldau (SZ)



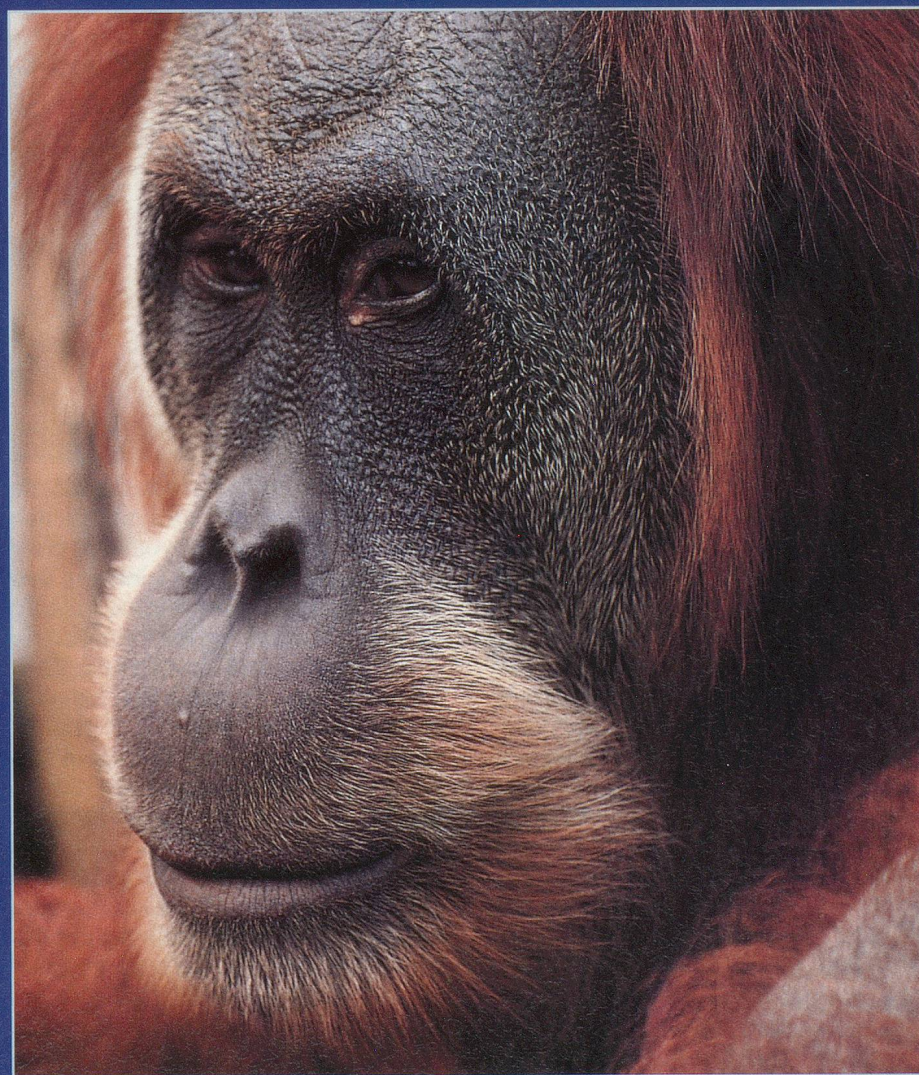
Toucan au grand bec (Papiliorama de Marin)



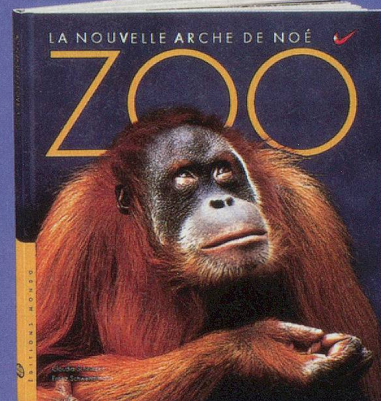
Ibis rouge des mangroves (Zoo de Bâle)



Le roi des animaux (Zoo de Servion)



Notre lointain cousin l'orang-outan (Zoo de Bâle)



L'ouvrage qui vient de paraître aux éditions Mondo, sous le titre *Zoo. La nouvelle arche de Noé*, présente en détail les six principaux jardins zoologiques de notre pays, dont, en Suisse romande, celui de Servion (VD) et le Papillorama de Marin (NE). Le photographe Franz Schwendimann a su croquer sur le vif des scènes de vie animale qui donnent envie de retourner au zoo. La preuve: cette galerie de portraits.

Photos Franz Schwendimann